



FESTIVAL-INFO N° 6 (22.9.2014) Initiatives africaines contre l'homophobie

Le week-end dernier, sept films portant sur le thème « Queer Africa », volet essentiel du festival, ont été projetés à Cologne. Trois réalisateurs originaires d'Afrique du Sud et du Maroc ainsi qu'un militant algérien des droits de l'homme ont été conviés à une discussion avec le public. Ils se sont entretenus en détail lors d'un table ronde, au sujet des « initiatives africaines contre l'homophobie » mises en place, sous la direction de Klaus Jetz, président de l'association LSVD (association allemande des gays et lesbiennes)¹.

Zanele Muholi, originaire de Johannesburg, travaille comme photographe et s'engage pour les droits des femmes noires lesbiennes. Son film *DIFFICULT LOVE* présenté à Cologne expose la contradiction qui s'observe entre les lois actuelles plutôt libérales mises en place concernant les personnes LGBTI² en Afrique du Sud et la vie quotidienne réelle des femmes noires lesbiennes. Elle a déclaré à ce sujet : « Dans les années 90, c'étaient les hommes gays qui étaient victimes de violence et de crimes haineux. Aujourd'hui, ce sont les femmes noires lesbiennes qui vivent dans les *townships* ». Elle a remercié FilmInitiativ d'avoir proposé l'occasion de visionner les films du festival portant sur ce thème, ce qui n'est pas encore possible en Afrique du Sud.

Muhsin Hendricks est le premier imam à avoir ouvertement avoué son homosexualité. Il est devenu imam une fois ses études de théologie islamique accomplies à l'université Karachi située au Pakistan. Aujourd'hui, il dirige l'ONG « *The Inner Circle* » qui aide les homosexuels musulmans à faire leur coming-out. Il a partagé, lors de sa visite à Cologne, les expériences positives et négatives qu'il a vécues dans son travail. Il a également évoqué le congrès de militants qu'il avait organisé la semaine précédente en Afrique du Sud. Le film *FITRAH*, diffusé lors du festival, se penche sur la manière dont les communautés musulmanes et représentants religieux appréhendent les thèmes de l'homosexualité et de la transsexualité. Pour réaliser ce film, il a interviewé des militant(e)s d'Indonésie, de Malaisie, d'Afrique du Sud et d'Inde qui affirment clairement devant la caméra leur refus d'accepter toute hostilité déguisée en propos religieux.

L'écrivain et réalisateur Abdellah Taïa, né en 1973 à Rabat, vit aujourd'hui à Paris. Il a rendu publique son homosexualité en 2006, lors d'une interview donnée à l'hebdomadaire *TelQuel*. Il déclencha alors un scandale qui entraîna une longue discussion sur les droits des homosexuels au Maroc. À Cologne, il a présenté son long-métrage *L'ARMÉE DU SALUT*, inspiré de son roman autobiographique au titre similaire. Dans ce film, il évoque son expérience vécue en tant qu'adolescent au Maroc, les tabous sexuels et les conflits qui existaient au sein de sa famille, son départ pour l'exil puis la relation qu'il a entretenue avec un Suisse - qui fut mise à mal par l'émergence de situations de dépendance et de conflits culturels. Son film, à la mise en scène particulièrement poétique et calme, ne rechigne pas pour autant à exposer la dure réalité à laquelle est confronté, au Maroc, tout individu éloigné de la norme hétérosexuelle. Ne pas avouer son homosexualité, c'est aussi absurde « qu'une personne hétérosexuelle qui essaye de ressembler à autre chose qu'à un hétérosexuel » constate-t-il. Yahia Zaidi a, au cours d'un exposé, présenté les initiatives lancées contre les hostilités dont sont victimes les homosexuels et transsexuels en Afrique du Nord et au Proche-Orient. Yahia Zaidi est le cofondateur de l'organisation algérienne LGBTI « Abu Nawas » et aujourd'hui le co-secrétaire général de Pan Africa ILGA (section africaine de l'Association Lesbienne & Gay Internationale). Il vit et travaille à Bruxelles. Lors de son séjour à Cologne, il a parlé des « Mantiqitna-QamBs », des camps clandestins qu'il organise chaque année afin de donner la possibilité aux militants des droits LGBTI et humains originaires du Moyen-Orient de se mettre en réseau et d'échanger leurs expériences.

1 Autres partenaires de ce volet du festival : Liberal-Islamischer Bund, Queeramnesty, Amnesty International, Feminale, Rubicon/Baraka, Heinrich-Böll-Stiftung

2 LGBTI : Lesbiennes, Gays, Bisexuels, Transsexuels, Intersex